

Je me suis engagé à gauche et contre l'islam pour que les femmes puissent choisir leur destin

écrit par BM77 | 23 juin 2019



[Un échange](#) entre Jolly Rodgers et Christine Tasin à propos de l'époque où les femmes lavaient le linge au lavoir m'a fait prendre conscience de l'importance de la condition féminine dans mes engagements politiques. C'est la même raison qui m'a amené à me battre contre l'islam.

.
Je comprend d'autant plus, Christine Tasin, après votre témoignage, votre engagement contre un islam qui veut cantonner les femmes aux tâches domestiques.

.
Je suis un homme mais j'ai toujours vécu avec des femmes et je me suis rendu compte que leurs aspirations étaient plus complexe que l'on veut bien le faire croire. Elles veulent surtout être libres d'être ce qu'elles souhaitent. Elles ont été victimes du patriarcat mais aussi de la pression sociale qui s'imposait par l'intermédiaire d'autres femmes.

C'est pour cela que je me méfie de cet extrémisme qui voudrait que seul le travail soit la solution pour les autres femmes.

.

Il y effectivement des femmes qui se réalisent à la maison en s'occupant de leurs enfants . Est-ce que les femmes qui ont une situation professionnelle doivent les traiter avec condescendance ou mépris?

Je pense aussi que, nous, hommes, comme les femmes, ne décidons pas toujours de ce que nous allons faire mais sommes contraints par la force majeure et c'est souvent dans les classes populaires que cela se passe ainsi.

.

Par exemple, ma mère a fait de brillantes études, mais sa situation sociale dégradée et son statut de mère de famille nombreuse a fait que je l'ai vue pendant des années elle aussi faire la lessive, pas dans un lavoir, mais à la main tout de même, celles ci rougies par l'eau de javel et passer sa vie à entretenir sa maison dans des conditions particulièrement difficiles .Elle se faisait un point d'honneur à s'occuper jusqu'au bout de ses 5 enfants . Je ne pense pas que c'était une situation envisageable par elle auparavant mais elle l'a assumée avec un grand courage.

Elle n'a bénéficié d'aucune aide sociale ou morale des autres femmes.

Elle était catholique et Gaulliste, puis pour VGE, ce pourquoi nous avons de grosses divergence politiques !

Déjà à l'époque je pense que malgré ce qu'elle pensait son problème était social et pas seulement d'ordre personnel.

Elle ne désirait pas tous ses enfants mais dans le années 50 , la contraception était très basique.

Elle n'a pu travailler malgré ses compétences mais aucune structure n'était capable de lui permettre de reprendre une activité professionnelle.

.

Aujourd'hui, avec les progrès sociaux et sociétaux elle

n'aurait jamais été dans cette situation.

.
Mon père dans tout ça se trouvait libre comme l'air de faire ce qu'il voulait, rien n'obligeait l'homme à 'époque à participer aux tâches ménagères qui étaient dévolues à la femme et elle seule .Si la femme se plaignait de sa condition, il lui était reprochée d'être responsable d'avoir fait trop d'enfants . C'était la pensée unique de l'époque! Y compris de la part des autre femmes!

.
C'est aussi à partir de cette expérience de vie que je me suis engagé à gauche. Pour, entre autres, participer à l'amélioration des conditions sociales et l'émancipation des femmes pour qu'elles puissent choisir comme les hommes leurs destinées.

.
Le poids de la morale que l'on disait bourgeoise et religieuse faisait aussi que les femmes avaient des réticences à engager des procédures de divorce quand le comportement du mari était trop... patriarcal.

.
Je pense que c'est ce consensus et cette prise de conscience des hommes et des femmes ensemble autour de la nécessité d'une amélioration de la condition féminine pour lui donner un pied d'égalité qui ont fait avancer les choses.

Or, depuis que le poids de l'islam se fait ressentir, on constate bien que c'est autour de la condition féminine que la bataille va être la plus âpre. Je ne pense pas que les seules féministes gauchisantes et bobo d'aujourd'hui soient en mesure de l'engager sans les hommes (de plus de 50 ans ou pas). Surtout si elles mélangent soumission de la femme dans le cadre d'une religion avec une forme de réalisation féminine liée à la culture et appellent racistes ceux qui contestent

cela.

Beaucoup d'hommes de plus de cinquante ans ont participé à l'émancipation de la condition féminine. Ces avancées obtenues de haute lutte, beaucoup de féministes d'aujourd'hui sont en passe de le saborder au nom d'un « vivre ensemblisme » et d'une idéalisation de la diversité qui leur interdit tout esprit critique à l'égard de certaines pratiques culturelles ou religieuses venant de ces protégés intouchables. Ils sont chargés justement de remplacer ces mâles blancs de plus de cinquante ans qui ne sont plus bons qu'à être remisés alors qu'ils ont participé à ce que ces mêmes féministes de pacotille se permettent de faire un tri dans la population digne des heures les plus sombres de notre histoire !

C'est peut être ça, la plus grande erreur de ces hommes !